



particip/ARC

1^{ERE} JOURNEE

JEUNES CHERCHEUR.E.S

APPEL A COMMUNICATIONS

Recherches
Culturelles
Participatives

16 novembre 2022

Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution – MNHN
<https://particip-arc-jc.sciencesconf.org/>



Les recherches culturelles participatives et le réseau Particip-Arc

Le recours à la participation des publics dans le domaine scientifique se développe dans de nombreuses disciplines et l'on peut s'interroger sur l'opportunité, les conditions et les formes de déploiement de la participation dans les recherches culturelles. Celles-ci transforment les relations sciences-société, qu'il s'agisse des effets de ces nouvelles pratiques sur la recherche ou le métier de chercheur, et également dans le rapport que le public peut entretenir avec les recherches scientifiques et artistiques. La participation peut ainsi être perçue comme une nouvelle méthode de construction et de partage des méthodes et des connaissances scientifiques.

En juin 2017, sur impulsion du Ministère de la Culture, un réseau d'acteurs engagés dans la recherche culturelle et les sciences participatives est créé. Ce réseau, intitulé [Particip-Arc](#) et coordonné par le Muséum national d'histoire naturelle, est actuellement composé d'une centaine de membres issus de la recherche académique, mais aussi des archives, des bibliothèques, des musées, d'associations ou d'indépendants, recouvrant une grande diversité de domaines (archéologie, urbanisme, linguistique, arts, musicologie, architecture, communication, patrimoines...). L'ensemble de ces partenaires échangent au sein de ce réseau sur leurs d'expériences, leurs ancrages épistémologiques, les concepts et outils mobilisés. Le socle commun sur lequel se retrouve l'ensemble des structures partenaires est la place des recherches culturelles participatives dans la co-construction des connaissances.

Si le syntagme « sciences participatives » a été retenu, plusieurs termes existent : recherche participative, recherche contributive, recherche interventionnelle, *community based research*, arts communautaires etc., chacun renvoyant à des histoires disciplinaires et des épistémologies distinctes. Il a ainsi été choisi de ne pas exclure a priori et de permettre à ceux qui se reconnaissent dans « recherches culturelles et sciences participatives » de participer aux discussions. En effet, il est très rapidement apparu que les producteurs de corpus sous forme participative (très présents dans le domaine de la culture) avaient toute leur place au sein du réseau. Ces corpus produits de manière participative contribuent pleinement à la production de connaissances ; les bibliothèques et notamment la BNF, les services des archives ou des collections sont particulièrement actifs dans ces domaines.

De cette façon, les discussions ont montré que les projets identifiés par « recherche culturelle participative » désignent des dispositifs :

- dont la finalité de transformation sociale ou sociétale est autant considérée que la finalité scientifique portée par le chercheur ou son institution, les chercheurs académiques impliqués devant conjuguer les demandes scientifiques et les demandes sociales ;
- dans lesquels des non-professionnels de la recherche sont impliqués à différents niveaux dans le processus de recherche, soit dans le cadre de la collecte de données, soit en termes décisionnels : questions de recherche, élaboration des protocoles, interprétation, usage et diffusion, voire copropriété des résultats ;
- axés sur le partage d'expérience et l'expérimentation, ce qui induit d'une part des innovations et d'autre part la nécessité de maîtriser les risques liés à la robustesse de la démarche (indépendance, déontologie...) et des résultats (validation, reproductibilité...).

Ces diversités de projets soulèvent la question plus générale des modes de construction et de reconnaissance des savoirs en tant que processus, dans des échelles spatiales et temporelles diversifiées, relatifs à des individus ou à des groupes, et la façon dont chacun construit son rapport à la science et à l'objet étudié.

Lors de cette journée, le réseau Particip-Arc souhaite donner la parole aux jeunes chercheurs (doctorant-e-s et postdoctorant-e-s).

Les travaux présentés devront s'inscrire dans la définition large des recherches culturelles participatives citée précédemment, et pourront porter soit sur la mise en œuvre d'un processus de recherche participative, soit sur l'analyse de cette participation, dans les domaines de la culture.

Ce thème s'articulera autour de trois axes :

Le(s) périmètre(s) de la recherche culturelle participative

Il n'est pas toujours évident de positionner son objet et sa méthode de recherche par rapport à la galaxie participative. Si la co-production de connaissances doit être au cœur du processus, celle-ci peut se matérialiser de façons très différentes. Sans vouloir figer de périmètre ni de critères précis, cette session sera l'occasion de s'interroger sur les spécificités des recherches culturelles participatives, en questionnant leurs multiples frontières. Comment définir le(s) périmètre(s) de la recherche culturelle participative ?

Par ailleurs, en tant que jeune chercheur, s'inscrire dans cette nature de recherche peut engendrer des questions spécifiques : quelle légitimité de ma recherche, quel impact sur les publications, comment co-construire une problématique de recherche avec des participants dans un contexte ou le projet de thèse s'élabore en amont... Autant de difficultés qui pourront être partagées lors de cette session.

Méthodologies et outils pour la participation

Les démarches participatives se sont largement diffusées, toutes disciplines confondues, avec la démocratisation d'internet et des outils informatiques. Si de nombreux projets de recherche participative font appel à des plateformes, permettant la remontée des données par les participants, et les interactions au sein des communautés ainsi constituées, d'autres se basent sur des outils de nature différente (cartographie participative, recueil de témoignages...), ou revendiquent la co-construction même des méthodes et outils avec les participants.

En se basant sur des retours d'expérience, il conviendra de s'interroger, d'une part, sur la manière dont la participation se matérialise (outils, approches spécifiques) et d'autre part, sur la place des participants dans la co-construction et/ou l'appropriation de ces dispositifs de participation.

Peut-on institutionnaliser la participation ?

On observe de plus en plus d'établissement de recherche et institutions culturelles mettant en avant les démarches de sciences participatives. Cette tendance est largement renforcée par le développement, aux niveaux national et européen, de politiques et appels à projets orientés vers les relations sciences sociétés, dans lesquelles s'intègrent les sciences et recherches participatives.

Mais n'est-ce pas dans une visée transformative que la participation des non-chercheurs fait le plus sens (transformation des pratiques professionnelles, des conditions de vie, des relations aux territoires etc.) ? Pour que la participation soit réelle, dans quelle mesure et à quelles conditions est-il possible de la décréter ? Ces différentes questions, nécessitent-elles de faire appel à une éthique ou une déontologie de la participation ?

Informations pratiques

Date limite de soumission	16 septembre minuit
Format de soumission	Résumé de 1000 mots maximum
Format de communication	20 mn de présentation, suivi de 10 mn de questions.
<i>La forme des communications orales pourra être variée, et inclure des éléments visuels ou audio.</i>	
Langues	Français et anglais
Soumission en ligne sur le site	https://particip-arc-jc.sciencesconf.org/
Lieu	Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution, 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris

Les interventions devront se faire en présentiel.

Les frais de déplacement et de repas des intervenant-e-s seront pris en charge par le réseau Particip-Arc.

Pas de frais d'inscription pour les intervenant-e-s et participant-e-s.

Comité d'organisation

Manon Vuillien. Docteure en Préhistoire, Archéozoologie. UMR 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements, MNHN-CNRS.

Sammy Ben Makhad. Docteur en archéobotanique. UMR 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements, MNHN-CNRS.

Pierrick Lefranc. Doctorant en recherche-crédation. Athénor-CNCM, Centre Norbert Elias-AMU et OICRM-ULaval)

Marie Ducellier. Doctorante en anthropologie sociale. Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain, EHESS.

Irene De Togni. Doctorante en information-communication. DICEN-IDF, Université Paris Nanterre.

Alexandra Villarroel. Coordinatrice du réseau Particip-Arc. MNHN.

Participative cultural research and the Particip-Arc network

The participation of the public in the scientific field is developing in many disciplines and we can question the opportunity, the conditions and the forms of deployment of participation in cultural research. These transform the relationship between science and society, both in terms of the effects of these new practices on research and the profession of researcher, and also in terms of the relationship that the public can have with scientific and artistic research. Participation can thus be seen as a new method of constructing and sharing scientific methods and knowledge.

In June 2017, at the instigation of the French Ministry of Culture, a network of actors involved in cultural research and participative sciences was created. This network, called Particip-Arc and coordinated by the National Museum of Natural History, is currently composed of about a hundred members from academic research, but also from archives, libraries, museums, associations or independents, covering a wide variety of fields (archaeology, urbanism, linguistics, arts, musicology, architecture, communication, heritage...). All of these partners exchange within this network on their experiences, their epistemological roots, the concepts and the methods used. The common base on which all the partner structures agree is the place of participative cultural research in the co-construction of knowledge.

Although the term " participative sciences " was chosen, several terms exist: participative research, contribute research, interventional research, *community based research*, community arts, etc., each referring to distinct disciplinary histories and epistemologies. It was thus decided not to exclude a priori and to allow those who recognized themselves in "cultural research and participative sciences" to join the discussions. Indeed, it very quickly became apparent that the producers of corpuses in a participative form (very present in the field of culture) had their place within the network. These collections produced in a participative way contribute fully to the production of knowledge; libraries, and in particular the National Library of France (BNF), archives and collections departments are particularly active in these fields.

In this sense, the debate showed that the projects identified by participative cultural research refer to devices:

- whose purpose of social or societal transformation is considered as much as the scientific purpose of the researcher or his institution, the academic researchers involved having to combine scientific and social demands;
- in which non-researchers are involved at different levels in the research process, either in data collection or in decision-making: research questions, protocol development, interpretation, use and dissemination, or even co-ownership of results;
- based on experience sharing and experimentation, which leads on the one hand to innovations and on the other hand to the need to control the risks linked to the robustness of the approach (independence, ethics, etc.) and the results (validation, reproducibility, etc.).

These diverse projects raise the more general question of the ways in which knowledge is constructed and recognised as a process, on diversified spatial and temporal scales, relating to individuals or groups, and the way in which each person constructs his or her relationship to science and the object studied.

Young researchers' day

During this day, the Particip-Arc network wishes to give a voice to young researchers (doctoral and post-doctoral students).

The work presented should be in line with the broad definition of participative cultural research mentioned above, and may concern either the implementation of a participative research process or the analysis of this participation, in the fields of culture.

This topic will be structured around three axes:

Participative cultural research's perimeters

It is not always easy to position one's research object and method in relation to the participative world. If the co-production of knowledge must be at the heart of the process, it can materialise in very different ways. Without wishing to fix a perimeter or precise criteria, this session will be an opportunity to question the specificities of participative cultural research, by asking about their multiple borders. How to define the perimeter(s) of participative cultural research?

Moreover, as a young researcher, being involved in this type of research can lead to specific questions: what is the relevance of my study, what impact will it have on publications, how can I co-construct a research problem with participants in a context where the thesis project is being developed upstream... All these difficulties can be shared during this session.

Participation's methodologies and tools

Participative processes have spread widely, across all disciplines, with the democratisation of the Internet and computer tools. While many participative research projects make use of platforms, allowing the feedback of data by participants and interactions within the communities thus formed, others are based on tools of a different nature (participative cartography, collection of testimonies, etc.), or claim to co-construct methods and tools with the participants themselves.

On the basis of feedback, it will be necessary to examine, on the one hand, the way in which participation is materialised (tools, specific approaches) and, on the other hand, the place of participants in the co-construction and/or appropriation of these participation mechanisms.

Can participation be institutionalised?

More and more research and cultural institutions are promoting participative science initiatives. This trend is largely reinforced by the development, at the national and European levels, of policies and calls for projects oriented towards the relationship between science and society, in which participatory science and research are integrated.

But isn't it in a transformative perspective that the participation of non-researchers makes the most sense (transformation of professional practices, living conditions, relations with territories, etc.)? For participation to be real, to what extent and under what conditions is it possible to decree it? Do these different questions require the use of an ethics or a deontology of participation?

General information

Submission deadline	16 September at midnight
Submission format	abstract (1000 words maximum)
Communication format	20 min presentation, followed by 10 min questions. <i>The form of the oral presentations may be varied, and may include visual or audio elements.</i>
Langues	Français et anglais
Submission online at	https://particip-arc-jc.sciencesconf.org/
Place	Auditorium de la Grande Galerie de l'Evolution, 36 rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris

Interventions should be face-to-face.

Travel and meal allowances for speakers will be covered by the Particip-Arc network. No registration fee for speakers and participants.

Organising committee

Manon Vuillien. PhD in Prehistory, Archaeozoology. UMR 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements, MNHN-CNRS.

Sammy Ben Makhad. PhD in archaeobotany. UMR 7209 Archéozoologie, Archéobotanique : Sociétés, Pratiques et Environnements, MNHN-CNRS.

Pierrick Lefranc. PhD student in research-creation. Athénor-CNCM, Centre Norbert Elias-AMU et OICRM-ULaval)

Marie Ducellier. PhD student in social anthropology. Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain, EHESS.

Irene De Togni. PhD student in information & communication. DICEN-IDF, Université Paris Nanterre.

Alexandra Villarroel. Coordinator of the Particip-Arc network, National Museum of Natural History, Paris